

R e n c o n t r e

*Le trimestriel de liaison des amis
du Prieuré Saint Martin de Scry.*



Trimestriel N° 129. Juillet - Août - Septembre 2023.

Editeur responsable : asbl « Le Prieuré de Scry » Place de l'Eglise, 2 - 4557 SCRY (Tinlot)

Au Sommaire:



Le puits au jardin

Éditorial: page 3.
La prière du Jeudi: page 4.
Le Témoignage pages 5 - 6.
Rencontre a rencontré: page 7
La parole aux lecteurs: page 8. .
Coups de ciseaux: page 9.
De ci...de là!: pages 10 – 11..
La Vie au Prieuré: page 12.
Nos infos: page 13.
A l'agenda du Prieuré: pages 14.- 15..
Prière: page 16.

Renseignements et Accueil:

- ° **Adresse :** « Prieuré Saint-Martin » Place de l'Église, 2 - 4557 Scry (Tinlot)
- ° **Téléphone :** 0479/66 54 05 (Myriam) – 0475/ 96 15 01 (Françoise) – 0476/ 509 172 (Alex) – 0476/ 887 798 (Jean-Marie)
- ° **Compte bancaire :** BE 07 0012 1432 0566 (pour la revue « Rencontre »)
BE 66 0012 3168 1243 (pour les locations, vins, bières, dons, autres...°)
- ° **Courriel :** prieureSaintMartin@gmail.com **Site internet :** www.prieure-st-martin.be

Chaque semaine:

- Le MERCREDI à l'oratoire : 17 h ADORATION - 18 h EUCHARISTIE
- Le JEUDI : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.
- Oratoire ouvert tous les jours de 8 h30 - 20 h.

- Les Ressources d'accueil du PRIEURE St-MARTIN

Logement pour des groupes ou personnes seules. **Prévoir la literie.**
Les groupes ou personnes seules fonctionnent en totale autonomie !

Deux salles. Cuisine équipée avec vaisselle. - 2 chambres 1 lit simple. 1 chambre 1 lit superposé (2 personnes) - 1 chambre 1 lit double. - 1 chambre 8 personnes (lits superposés).

Participation demandée: - salle 12 places: **60 € / j** - salle 100 places: **150 € / j**.
logement: **7 € / personne/ nuit** pour les groupes « ressourcement » et associations à caractère social.
- **15 € / personne/ nuit** pour tout autre hébergement.

Renseignements et réservations: Françoise 0475/96 15 01.

L'Équipe de rédaction:

Ont participé à cette revue : Myriam, Françoise, Anne Marie et Jean-François, Luc et Agnès, André.
Relecture: Marie-Claire

MERCI aussi à CEUX qui l'inspirent!

Editorial...

Vous avez dit « Vacances » ???

Les beaux jours revenus, allons-nous nous empresser de « filer » dans tous les sens, de nous agiter ici et ailleurs, de compenser après une période morose, de répondre aux sollicitations de voyage ou tout simplement nous reposer ?

Le stress et les burn-outs n'atteignent pas seulement les personnes actives au travail. Déconnexion au cœur de nos vacances mais se déconnecter, se ressourcer, se détendre, méditer, prier, cela devrait être une gymnastique de tous les jours.



J'ai découvert avec bonheur l'éditorial de Lisette LOMBE dans « Le Vif Week End » de ce 1^{er} juin et je me suis dit que l'Évangile pouvait se lire également dans des récits d'aujourd'hui.

« Merci pour l'occasion de me reposer de mes fonctionnements habituels. Merci pour la piqûre de rappel des bonnes résolutions d'après le confinement. Merci pour telle personne qui m'a sans doute manqué de respect mais qui m'a apporté aussi d'autres choses... »

Constater que la colonne des plus est plus remplie que la colonne des moins... Ne pas permettre au ressentiment d'occuper tout l'espace mental, ne pas réécrire toute l'histoire dans le sens de l'aigreur...

Se respecter sans se perdre, ne pas confondre la compréhension, l'acceptation et le pardon. Rester fidèle à son tempérament profond malgré les tempêtes, les affrontements et les affronts. Continuer à accorder facilement confiance mais en apprenant à protéger sa sensibilité... »

Voilà un programme qui sort évidemment des clichés habituels pour les vacances. Mais pourquoi ne pas l'intégrer dans nos destinations futures ?

Ces propositions ne sont-elles pas une ligne à suivre pour **mettre en pratique le message de Jésus** que nous avons à vivre au quotidien ?

N'est-ce pas ce que nous est dit dans Mathieu 5, 20 – 26 et les commentaires qui suivent, dans la prière du jeudi? (page 4)

Je vous souhaite de vivre un bel été ! (A.D)

La Prière du JEUDI...

Evangile de Jésus-Christ selon Mathieu 5, 20 - 26.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Je vous le dis : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement.

Eh bien! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu.

Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. » –



Commentaire

Ce texte nous montre jusqu'où va l'exigence de l'Amour. Jésus part de la Loi « Tu ne tueras pas ». Cette Loi est une protection élémentaire pour une vie communautaire. Elle canalise la violence réciproque.

Jésus, Lui, radicalise la Loi. Il la situe au niveau du cœur. Du meurtre, Il passe à la colère, à la parole malveillante sorte de malédiction pour autrui. Les choses sont beaucoup plus fines et demandent de la part du chrétien un discernement sur ses fautes. On peut dès lors demander au Seigneur : « Montre-moi, Seigneur, ce qui aujourd'hui fait obstacle à l'amour et donne m'en les causes, les raisons afin que je me réconcilie avec toutes ces situations ». Car Jésus nous demande de nous réconcilier non seulement avec celui à qui nous en voulons, mais aussi avec celui qui nous en veut.

Tout ceci concerne notre vie quotidienne avec tous ceux « avec qui nous sommes en chemin » ? comme le dit Jésus.

La condamnation de la fin du texte montre bien qu'il y a un lien entre pardon donné et pardon reçu et que celui qui ne pardonne pas se prive de la liberté intérieure.

Personne n'est jeté en prison pour un accès de colère ou une parole malveillante, mais le fait de rester dans sa colère ou de garder un esprit de malédiction nous empêche d'être libres et heureux.

Demandons à Jésus de nous montrer à qui et à quoi nous devons pardonner et usons de la grâce du pardon reçu dans le sacrement de réconciliation.

Anne-Marie et Jean-François, 15 juin 2023.

Le Témoignage...

Lundi 17 avril 2023.

« J'ai choisi la vie plutôt que la survie, l'amour au-delà de la mort »

Madeleine BOSLY.



C'est une soirée très poignante que nous avons vécue ce 17 avril avec le témoignage très fort de Madeleine Bosly. Maman de deux enfants de 6 et 4 ans à l'époque (en 2017), elle doit affronter l'horreur de les perdre, assassinés par leur père.

Son témoignage commence avec la lecture remplie d'émotions, d'une des 30 lettres qu'elle a rédigées entre le drame et le procès en 2019. Une douzaine de ces lettres figurent dans son roman.

« 3^{ème} fête des mamans sans plus être mère...Extraits.

Ce matin, j'étais pleine de colère et de rage. D'abord hier j'étais pleine de peine et de détresse...J'étais la tête et le cœur pleins de vous, les bras et les mains vides...Je vous voulais comme chaque jour...J'ai choisi de vivre. J'ai choisi d'aimer et de souffrir en silence pour que la vie continue. Mais le silence crie parfois tellement fort...Il sort parfois par mini larmes, parfois par torrents, parfois il se fâche le silence et me rend méchante et aigrie. Parfois il m'assomme et m'endort...Je hais ce silence, et je hais votre absence. Vous me manquez. Jules je t'aime, Timo je t'adore...Toutes les mamans du monde savent combien je vous aime...(pages 157-158) ».

Après cette lecture terriblement bouleversante, Madeleine Bosly s'est attachée à montrer comment elle a vécu les années qui ont suivi les événements douloureux. Durant la période qui a précédé le procès en 2019, elle a voulu rester active, poursuivre avec force, continuer à vivre et elle a ainsi pris connaissance de l'entièreté du dossier. Puis, le procès terminé, ce fut la rage, la colère, comprenant que « *les enfants ne reviendront pas* »...

Vient alors le début du deuil et la reconstruction commence, non pas dans un ordre bien établi comme elle l'entend dire ou écrire mais de manière très aléatoire. Même si elle ne se sent pas détruite puisque, pour ses enfants, elle assume et ne veut pas « *se laisser aller* ».

Mais après le choc terrible de l'hôpital, elle ne pouvait pas nier l'évidence. Si sa colère changeait très souvent de visage, elle reste toujours bien présente face à la mort, face à la vie, la religion, Dieu, et encore... Elle connaîtra et connaît toujours des moments de dépression, de grande tristesse et dit « *vivre par vague* ». Et résignée, elle accepte d'être « *une maman désenfantée* » qui peut aussi ressentir de la peine et de l'empathie pour les autres.

Son combat, c'est celui de vivre ou mourir. Et c'est ce qui l'amène à parler puis à écrire des lettres à ses enfants, puis le roman qui suivra pour se persuader que la vie, celle qu'elle vient de donner à Idriss son troisième enfant, est belle.

Le livre, son histoire pour faire perdurer la mémoire de ses fils. Et aussi diffuser un message d'espoir aux parents désenfantés et à tous ceux qui traversent ou ont traversé l'épreuve du deuil.

Compte-rendu « 3P » voir page 8. A.D.

Bouleversante Madeleine...

Une maman dramatiquement et doublement désenfantée racontait son vécu des événements et des années dans la suite. L'histoire de l'assassinat de ses deux jeunes enfants a déjà de quoi susciter l'émotion ; mais bien plus encore, Madeleine Bosly était touchante par le vrai, la simplicité, la sincérité de son récit.

C'était la première fois qu'elle se livrait ainsi sous forme d'une conférence. Cela sans artifice aucun, en toute vérité et spontanéité, absolument sans la moindre mise en valeur de sa propre personne ; au contraire, confessant parfois des sentiments peu avouables de fureur, de dépit agressif, de perte de toute empathie pour autrui... face à l'assassin ou face aux moments terribles, horribles...

Pourtant, en définitive, le message sera : *« j'ai choisi de vivre, plutôt que de survivre... »*.

Quelques moments choisis :

« J'ai vécu la pire des choses du monde.

Je voulais serrer mes enfants dans mes bras, je voulais leur dire que je les aime, mais je ne pouvais plus le faire.

Dommage, le silence ; j'aimerais qu'on me parle d'eux et pleurer.

Parfois, je me sens envahie d'un sentiment de culpabilité pour le meurtre ou dans le choix de la suite. C'est difficile à vivre.

Mon choix était : « vivre ou aller les rejoindre ». Pour rester en contact avec eux m'est venu le besoin d'écrire et d'écrire encore.

La tristesse, elle ne me quittera jamais.

Personne ne pourra jamais me prendre mes enfants. Je ne sais pas où ils sont. Pourtant ils sont là ; je leur parle, ils me répondent.

La vie est quand même belle, très belle ; la force que j'ai en moi, c'est eux qui me l'ont insufflée.»

Merci Madeleine d'avoir partagé votre épreuve et de nous inviter, nous aussi, à pouvoir surpasser ce qui peut nous arriver.

L.H. et A.P.

Grains de Vie...

« La vie est remplie d'épreuves terribles, mais aussi de rencontres et de choses merveilleuses qui nous invitent à espérer. Espérer le meilleur sans perdre la lucidité du pire,

c'est une intime sagesse » JOHN JOOS

(Ecrivain belge né en 1976, engagé dans l'action citoyenne,

dans le livre de Madeleine Bosly, page 81)

"Rencontre" a rencontré...

Lundi 15mai 2023

« Les superstitions, pas si simple de les ignorer ! »

Josiane WOLFF.

Briser un miroir détruit l'âme... Se retrouver 13 à table, un convive va mourir... Vendredi 13 porte bonheur... Passer sous une échelle porte malheur... Un français sur deux pense que croiser un chat noir porte malheur... Ce ne sont que quelques exemples de « superstitions ou croyances » qui s'échangent dans la vie de tous les jours et que l'on ne peut ignorer. Ce sera le thème développé par Josiane Wolff lors de cette soirée.



Et de rappeler les expériences des comportementalistes (tel Pavlov et le réflexe de salivation) qui étudient une espèce pour comprendre qu'une superstition est une conviction qui génère un comportement, souvent bizarre. Le comportement se renforce lorsque les faits se répètent et qu'il existe chez l'individu un besoin physiologique (manger, boire), un besoin de sécurité, d'appartenance, d'estime de soi, d'accomplissement. Un fondement objectif n'est pas nécessaire à la transmission des superstitions. **On ne naît pas superstitieux, on le devient !**

A travers l'histoire, au pays des mille dieux, chez les Hittites (peuple ayant vécu en Anatolie dans l'Antiquité, au II millénaire av. J.-C), on connaît une multitude de cultes et une diversité des croyances. La piété consiste à faire plaisir aux dieux chez les Grecs et elle devient piété d'état chez les Romains pour plaire aux gouvernants, quand les superstitions seraient des religions non adaptées.

Quels sont les mécanismes cérébraux qui nous font penser qu'un fait, un objet, une circonstance... peut porter chance ou porter malheur ? Les superstitions seraient-elles un réflexe de survie ? C'est une obsession du cerveau qui nous « pousse à vivre » en analysant les menaces qui nous entourent, ici et maintenant, là-bas ou plus tard. Il nous prévient des dangers, stocke des souvenirs et les utilise quand nécessaire pour que les choses se passent au mieux. Les superstitions seraient-elles alors un remède contre l'angoisse ? Si des menaces nous dépassent, si les événements sont chargés d'émotions, si la peur s'empare de nous, **il nous arrive de vouloir nous rassurer mais avec une vision de la réalité forcément subjective.** C'est assez « humain » et il est fréquent de chercher à maîtriser son destin en consultant des horoscopes, des prophètes, des augures, des tarots et autres superstitions, offrandes, rituels ou grigris. Et notre conférencière de conclure en disant **l'importance d'identifier nos croyances, de revisiter régulièrement nos certitudes, nos a priori** et tout ce qui s'incruste dans notre cerveau de manière inconsciente ! (A.D.)

Présidente de l'asbl Play Again, auteure et conférencière, coach 50+, Josiane Wolff œuvre à la liberté de penser, de s'exprimer et de débattre, sans tabous. Elle était déjà passée au Prieuré en 2019 (Laïcité du XXIème siècle : une promesse de paix pour les peuples) puis le 2 mai 2022 avec « Regards sur la Franc-Maçonnerie ».

La parole aux lecteurs...

* « J'ai particulièrement apprécié le dernier numéro de Rencontre... »

Louis HOUSSA, ami de longue date !

*A propos de la conférence sur les superstitions...

La conférence de Josiane Wolff le 15 mai (voir page 7) abordait avec brio et très largement le thème des superstitions. Cependant la conférencière n'a pas considéré les dangers que ces superstitions pouvaient amener et je n'ai pas été assez « perspicace » pour évoquer la question dans les échanges qui ont suivi.

Il est bon de redire, je pense, pourquoi les superstitions sont dangereuses.

Etre superstitieux peut affecter notre comportement et notre état d'esprit. La superstition peut provoquer une baisse de la qualité de vie dans la mesure où l'individu dépense de fortes sommes d'argent pour consulter des médiums, diseurs de bonne aventure, numérologues et cartomanciens, ou encore si les rituels de superstition, de croyances entretiennent le vice du jeu d'argent, les dons, offrandes ou oboles.

Beaucoup à dire... Ce pourrait être le sujet d'une autre conférence !!! (A.D.)

* Clé de lecture des « Trois P ».

Pour aborder son exposé, Dominique COLLIN avance d'emblée la clé de lecture des " trois P".

Son propos sera **partiel** car ce ne sera qu'un regard sur le sujet, **personnel** puisqu'il vient d'une personne et **provisoire** puisque c'est de maintenant et qu'il peut évoluer...(Rencontre n° 104 – 2017).

* Un prophète libre et sans peur...

Inspiré par Jésus, il a donné l'exemple d'une vie menée avec simplicité et humilité pour le relèvement de tous les hommes. **Mgr Jacques GAILLOT**, décédé le 12 avril 2023, **est resté toute sa vie fidèle à l'Évangile**, au risque de prendre ses distances avec l'Église. Il laisse en héritage l'exemple d'une existence donnée aux autres, aux plus pauvres, aux exclus.

Entre l'Évangile et sa parole, il n'y avait pas d'écart, et entre sa parole et ses actes, il n'y en avait pas non plus. Après avoir été démis de sa charge d'évêque d'Evreux en 1995, Jacques Gaillot n'avait gardé aucune rancœur vis à vis de l'institution qui a été si injuste avec lui en le nommant à Partenia, un ancien diocèse dans le désert algérien, disparu depuis le Moyen-Age... Il est heureux qu'en 2015, le pape François l'ait reçu fraternellement. Ainsi, c'est tout un peuple oublié par l'Église qui s'est senti soutenu...

Porte-parole des exclus...

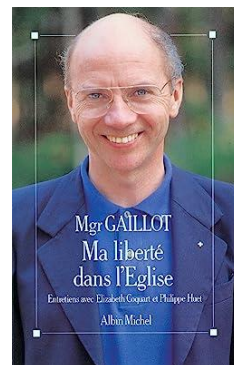
Lorsqu'il s'exprimait dans les médias, ce n'était pas pour se mettre en avant, mais pour être le porte-parole des exclus. Ce n'est pas pour rien qu'il a reçu le surnom de « Monseigneur des Autres ». Il ne s'embarrait pas des structures, des institutions et de leurs impératifs, pris d'abord par la douleur crue de celui qui se tenait en face de lui ...». Il a porté la parole de Jésus là où elle n'allait jamais...

Servir et s'engager ...

Il était souvent invité à l'étranger où il s'était engagé pour la paix entre les peuples. Il avait pris fait et cause pour les résistantes et résistants iraniens ou pour les Palestiniens... « *L'exemple laissé est celui d'un homme qui n'a pas eu peur : il n'a pas eu peur de s'engager, d'être sanctionné, d'être haï, de perdre son rang dans l'Église, que par ailleurs, il n'a jamais quittée* »...(M.Cool, journaliste à La Croix).

La force du Faible...

Bien sûr, il ne répétait pas les prêches rabâchés par les autres prélats. Et c'est précisément par fidélité à l'Évangile qu'il osait une parole différente... «... *aumônier de tous les déçus et éloignés de l'Église, armé d'une foi profonde, labouré par la Parole de Dieu qui, on le voit dans la Bible, refait sans cesse du nouveau avec de l'ancien...* » (M.Cool).



Extraits de l'article de Jean BAUWIN, dans L'Appel, juin 2023.

Coups de ciseaux...

Un discours du Pape dans l'espace.

Un livre numérique miniaturisé contenant un message d'espoir prononcé par le pape François en 2020, en pleine pandémie de Covid 19, un « nanolivre », sera mis en orbite à 525 km d'altitude, par une fusée Falcon 9 de Space X qui décollera le 10 juin depuis la Californie... La pièce électronique microgravée d'à peine 2mm sera embarquée sur un satellite rectangulaire d'une trentaine de centimètres équipé de panneaux solaires et conçu par les étudiants de l'école polytechnique de Turin. En 2020, le pape avait exhorté le monde « apeuré et perdu » à revoir ses priorités... (La Libre Belgique, 29 mars 2023)

TELEPHONEE.

Dans le nord de la France, on donne maintenant à la quête comme on paie au marché : avec son smartphone. On a le choix entre cinq montants et il ne faut même pas cliquer. Un système facile, silencieux et sans connexion internet. (L'Appel, avril 2023)

Révolutionnaire...

L'Eglise catholique d'Allemagne compte prochainement être gouvernée par un « conseil synodal » où le pouvoir sera partagé entre laïcs, prêtres, diacres et évêques. Ce projet a déjà été fortement contesté par le Vatican. (L'Appel, avril 2023)

Révisés...

« Les actes homosexuels sont contraires à la loi naturelle. Ils ferment l'acte sexuel au don de la vie.(...) Ils ne sauraient recevoir d'approbation en aucun cas. » Ainsi parle, en son article 2357, le catéchisme de l'Eglise catholique. A l'instigation de l'évêque de Sens ; Hervé Giraud, certains évêques français voudraient voir ce texte modifié. Le pape aurait invité à une nouvelle formulation de cette partie du Catéchisme. (L'Appel, mai 2023)

Le septième jour..

Le septième jour de la Création, Dieu s'est reposé, constatant que tout ce qu'il avait fait était bon. De nos jours, l'Eglise, comme le reste de la société, est entrée dans ce septième jour. Le temps n'est plus aux grandes manifestations de religiosité, parce que

« tout est dit ». Tout a été dit sur la Croix de Jésus. C'est désormais le temps de la mise en œuvre, dans la vie de tous les jours, comme dans les relations entre les peuples, de la parole qui résume tout l'Evangile : aimez-vous les uns les autres. (« L'absence de Dieu », Armand VEILLEUX, moine de l'abbaye de Scourmont.°

Donner du sens à sa vie en donnant du temps...

A 34 ans, S.D. autoproclamé « l'homme heureux » veut donner du sens à sa vie. Il a décidé de consacrer 20 heures par semaine aux autres et en particulier aux habitants de St-Georges, en direct ! A des gens qui ont besoin de compagnie ou d'un coup de main...etc. Il espère redonner le sourire, la force et le courage aux gens qu'il accompagnera... (L'Avenir, 11 mai 2023)

Les ingrédients du fonctionnement synodal.

Un élément-clé, c'est la culture de l'écoute. Une écoute décentrée de soi-même. Jentre dans le dialogue non pas d'abord pour donner mon opinion mais pour me mettre à l'écoute de l'Esprit. La finalité du dialogue, c'est de percevoir ce que l'Esprit dit aujourd'hui à l'Eglise. Entrer dans une démarche synodale, ce n'est pas entrer dans un débat d'idées. C'est mettre son avis de côté, et rechercher une vérité qui nous dépasse.../... Ce n'est pas un petit cercle d'initiés qui détient la vérité. Peut-être la vérité de l'Eglise de demain se trouve-t-elle chez celui qui cherche, qui est aux marges de l'Eglise, voire chez celui qui l'a quittée.../... J'ai l'impression que lors de la phase diocésaine, certains sont arrivés avec le souci d'exprimer ce en quoi ils croient depuis longtemps. J'ai été frappé par la lettre ouverte dans laquelle 200 jeunes regrettaient le texte de synthèse interdiocésaine belge... (Franck JANN, dans Dimanche, 14 mai 2023)

SOIN et SPIRITUALITE

Comment intégrer la spiritualité dans les milieux de soins ? La web série de fiction « Respire », conçue par le Réseau Santé, soins et spiritualité de l'UCLouvain, constitue un formidable outil pour ouvrir le débat. Promouvoir la compréhension, la reconnaissance et l'intégration de la spiritualité dans les milieux de santé, c'est la mission que s'est donnée le Réseau Santé dans une série réalisée par Alessandro CIERRO. A voir sur le siteresspir.org ! (En Marche, 11 mai 2023)

« Jésus est le premier féministe de l'Histoire »

Jésus est réformiste et non révolutionnaire. Il est venu pour accomplir et non pour abolir la loi. Il est un Juif en opposition totale avec l'interprétation qui y est faite de la religion. Ce qu'il propose est absolument incroyable, il est d'un courage inouï. Il fait venir à sa table des femmes, des prostituées, des filles-mères. Il est le premier féministe de l'Histoire... (L'Avenir, 22 mai 2023)

Jean-Pierre Deleersnijder : « Sans les laïcs, l'Eglise n'existerait plus »

« Réaliser l'organigramme d'un diocèse est un vrai challenge ». Et c'est un fin connaisseur du sujet qui l'affirme.

Jean-Pierre Deleersnijder occupe actuellement le poste de vice-chancelier, qui se prépare à assumer la fonction de chancelier à partir du 1er janvier 2024. Le parcours qui l'a conduit jusqu'à cette haute responsabilité diocésaine est impressionnant d'éclectisme. (Sophie Delhalle Cathobel, 6 juin 2023)

Frère Marc de Tibériade a sculpté un saint Joseph à l'image des papas « modernes », portant l'Enfant-Jésus.

On connaissait frère Marc comme fondateur de la Fraternité de Tibériade. Mais probablement moins comme artiste-sculpteur. Son interprétation de saint Joseph portant l'Enfant-Jésus quittera bientôt sa petite maison de Neuville, pour un atelier à Gand avant de trouver place au sanctuaire de Beauraing. Pour ce projet, ce n'est pas le bois que frère Marc a travaillé, mais le plâtre. Et pour peaufiner sa technique, il s'est rendu à plusieurs reprises, en Allemagne, auprès d'un moine sculpteur. Ainsi, Joseph est représenté lors du retour à Nazareth, comme un « retour à l'intériorité », portant Jésus sur ses épaules... (Sophie Delhalle, 8 juin 2023, Cathobel)

Restreint.

Lors de son voyage à Budapest, le pape y a constaté un « incroyable restaurationisme » contre le concile Vatican II. Afin de contrer cette « maladie nostalgique », il y a restreint la possibilité de célébrer la messe selon le rite préconciliaire. (L'Appel, juin 2023)

De ci... de là...!

« Jésus de Nazareth et la religion disqualifiée » de Bruno MORI. - SUITE n°6 -

On ne peut nier que l'enseignement, la spiritualité et le style de vie de Jésus de Nazareth marquent un tournant décisif dans l'histoire de l'humanité...

Jésus inaugure une nouvelle façon de voir la fonction de la religion dans la vie de la personne et une nouvelle manière de se rapporter à elle. En affirmant que la religion est au service de l'homme et non pas l'homme au service de la religion, **il brise le pouvoir absolu que la religion pensait détenir sur les consciences, les libertés et la conduite des humains.**

Jésus ne dévalorise pas la religion en tant que telle, mais il invite les disciples à aller au-delà et, souvent, à passer par-dessus les obligations qu'elle impose (ses dogmes, ses pratiques cultuelles, ses exigences éthiques) , et dépasser la simple probité et la fallacieuse honorabilité toute extérieure qu'elle procure : « *Si votre justice ne dépasse pas celle des scribes, et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux* ».

A la lecture des évangiles, on est frappé par le fait que Jésus n'exhorte jamais les siens à être de bons pratiquants, ni à se soumettre aux normes et aux prescriptions de la Loi mosaïque (les ablutions rituelles, le repos du sabbat, le jeûne, la prière à la synagogue, le dîme due au temple,...). Il n'encourage jamais ses disciples à être dociles et obéissants aux autorités religieuses, et il est loin de donner lui-même l'exemple. Mais **il exhorte ceux et celles qui le suivent à vivre selon la vérité et à être des personnes de cœur.**

Pour Jésus, la religion doit transformer l'homme de l'intérieur, doit changer son cœur, lui offrir une possibilité de devenir une meilleure personne. Elle doit l'aider à devenir libre et à prendre conscience de sa dignité...Elle doit aider l'homme à bâtir un monde plus égal, plus juste, plus fraternel, plus respectueux, plus pacifique.../...

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'homme de Nazareth a enseigné que la qualité d'une personne est donnée par la profondeur de son humanité, c'est-à-dire la beauté de son âme, la pureté de son cœur, l'intégrité de ses intentions, le degré de sa compassion, et la force de son amour. Et jamais par la longueur de ses franges, l'élégance de son costume, le succès de son entreprise, le luxe de sa maison, la puissance de sa voiture, la consistance de son compte bancaire et le pouvoir de s'élever sur les autres.

Jésus était convaincu que tout individu, dans ses profondeurs les plus intimes de son être, est porteur d'un Esprit « divin » jailli en lui de la « Source originelle » de tout être et de tout amour qu'il appelait affectueusement *Papa-Dieu*. La tâche que Jésus s'est donnée a été, précisément » celle de faire découvrir à l'homme la présence en lui de cet esprit »divin », de ce trésor caché qui soupire et crie son désir d'être libéré et de se manifester.../...

Selon Jésus, c'est désormais **l'amour que Dieu a répandu dans nos cœurs, qui doit désormais motiver et orienter notre action** ; et non plus la loi, l'obligation, l'intérêt ou la crainte de la sanction...Avec Jésus, la valeur et la sainteté d'une personnes sont produites par l'exemplarité de ses rapports « amoureux » avec son prochain, indépendamment du contrôle de la religion .../...

« Vous avez appris que dans le passé il a été dit...mais moi, maintenant, je vous dis... » Matthieu, chapitre 5 . Jésus veut sans doute enseigner qu'il n'y a pas d'institution sacrée, de vérités absolues, de dogmes inaltérables, de règles éthiques immuables. Il veut faire comprendre que tout est contestable, discutable, révisable et assujéti à la loi universelle et cosmique de l'évolution, de la transformation, du changement, et donc aussi, à l'inévitabilité de la désuétude, du déclin et de la mort.

Aujourd'hui, en Occident, nous assistons encore au spectacle d'une religion toujours et encore figée dans son passé rural. Une religion qui ne trouve pas le courage de se débarrasser de son équipement archaïque et désuet.../... Si les Eglises chrétiennes et leurs hiérarchies s'obstinent à rester renfermées dans leur vision mythique de la réalité , elles se condamneront à l'insignifiance et à la disparition...Elles seront mises de côté comme on écarte une vieille gabardine trouvée dans le grenier, trop démodée, trop usée et trop ridicule pour être de nouveau portée .../...

C'est la situation frustrante et le drame dans lequel se trouvent aujourd'hui un grand nombre de chrétiens qui souffrent dans les vieux sabots démodés, trop lourds, trop rigides, trop serrés et terriblement inconfortables dans lesquels l'Eglise les oblige à marcher. Il y en a qui n'osent pas les ôter... et d'autres (la majorité) s'en débarrassent...**Souvent ces chrétiens ne se sont éloignés de l'Eglise que pour s'approcher davantage de Jésus de Nazareth...**

*Extraits du livre de Bruno MORI, « Pour un christianisme sans religion », pages 200 à 206.
(Voir aussi les « Rencontre » N° 124, 125, 126, 127, 128)*

« Le Messie nous remet sur le chemin de la Vie » Frédéric Boyer .

L'héritage spirituel.

L'héritage n'est pas ce que l'on reçoit passivement, c'est un peu la parabole évangélique des Talents. On hérite vraiment le jour où l'on est en mesure de créer quelque chose avec ce que l'on pense avoir reçu.

La transmission est toujours maladroite... On croit qu'on fait bien et, finalement, aucune transmission n'est droite, juste, contrairement à ce que parfois on veut nous faire croire. Elle est nécessaire à condition de comprendre que le chemin que va prendre ce que vous transmettez, vous n'en êtes ni le propriétaire ni le patron. Ce n'est pas vous qui allez décider la façon dont ce que vous dites va être reçu.

Dans le legs chrétien, **on a parfois voulu guider la transmission pour qu'elle soit comme on pensait qu'elle devait être.** Or c'est plus subtil que ça. Je crois que l'organisation des Eglises, des institutions religieuses doit se réformer sur ce point, et il n'y a rien de scandaleux à dire qu'une institution est faite pour cela.

Tant que l'on aura qu'une idée passive de l'héritage ou strictement patrimoniale du christianisme, il ne se passera pas grand-chose. **Il faut s'interroger et se demander ce qui résiste et nous intrigue encore dans les Evangiles.**

Pour moi, essentiellement, je retiens dans ces récits que le messie n'est pas celui dont la venue devait restaurer un royaume, fonder une Eglise ni même mettre fin à une injustice, mais relever la part de l'humanité que nous abandonnons chaque jour, chaque heure. Le messie chrétien demeure dans nos trahisons, nos chagrins, nos désespoirs. Il est proche non pas de nous-mêmes, mais de ceux que nous abandonnons, proche de ce qui en nous a été abandonné.

Extraits des propos recueillis par Gérald HAYOIS, dans L'Appel, avril 2023.

La VIE au Prieuré, la VIE du Prieuré...

Le WE du 1^{er} mai, nous avons hébergé 14 jeunes du club d'Aïkido de Neupré.

“Le weekend du 1er mai dernier, nous accueillions un professeur venu de Tokyo dans notre club de Neupré. Accompagné de trois élèves de l'université, il nous a transmis pendant trois jours sa passion pour l'aïkido et plus particulièrement le travail du sabre.

Loin d'un sport de combat, le professeur nous a expliqué à quel point la discipline et l'attitude qu'enseignait cet art martial était bénéfique pour éviter le combat plutôt que de le gagner.

Il est assez rare qu'un Japonais se déplace jusqu'en Europe pour donner des cours, si bien que nous comptons parmi les 40 participants, des personnes des pays voisins.

Votre prieuré a donc permis à une partie d'entre eux de **séjourner non loin du lieu d'entraînement. Il a donc hébergé les 3 étudiants japonais ainsi que des Français, des Allemands et des Hollandais.**

Ils ont été ravis par l'accueil chaleureux qu'a permis la location de vos locaux. Ce weekend a été un vrai succès, le professeur ainsi que les participants en garderont un magnifique souvenir et se réjouissent que l'événement puisse se répéter d'année en année.”

A l'an prochain, j'espère. Fabian Jacquet, responsable du club.



Grains de Vie...

« Montrer l'exemple n'est pas le meilleur moyen de convaincre, c'est le seul »

GANDHI

Nos infos...

- La Bibliothèque du Prieuré : le 1^{er} mercredi du mois de 16h à 17 h 45.

Sur RV à prendre avec Jeanne au 085 / 51 22 69, les jours ouvrables de 16 h à 17 h.

DES LIVRES POUR TOUS !!!

La liste des ouvrages de la bibliothèque se trouve sur notre site « www.prieure-st-martin.be », rubrique : « Bibliothèque ».

EN LIBRAIRIE :

- * Metin ARDITI : « *Le bâtard de Nazareth* », Editions Grasset.
- * Frédéric BOYER: « *Evangelies* », Editions Gallimard, 2022.
- * Charles WRIGHT : « *le chemin des estives* » Flammarion, 2021.



- La famille du PRIEURÉ...

* Félicitations à Nicole et Jacques JACQUEMART de Fraiture pour leurs 50 ans de vie commune !!!

* Ont été baptisés,

- Léopold, petit-fils de Catherine et Alain Vandenschrick de Scry ;
- Lucie, Clémence et Marion, petites-filles de Brigitte et Pol Vandenschrick de Villers-le-Temple.

Félicitations aux parents et grands-parents !!!



- Pour vous désaltérer... ou pour OFFRIR...

* « *La CUVÉE ST-MARTIN* », brasserie de Brunehaut,
- bière blonde ou brune 33cl, 3 € la bouteille.

* *La sélection « PRIEURE ST-MARTIN »*,
vin rouge du pays d'Oc -AOC
9 € la bouteille - la caisse de 6 = 50 €. (bouteilles consignées).



En vente: au Prieuré ou sur commande aux : 085/51 14 58 - 085/51 23 05 - 0497/760 766

VOTRE abonnement « RENCONTRE ANNEE 2023 » est-il renouvelé ???

MERCI DE VOTRE SOUTIEN !!!

8 € pour 4 numéros l'an - Abonnement de soutien : 15 €. Par mail: 4 €.

Compte: BE07 0012 1432 0566 Prieuré St-Martin Place de l'église 2, 4557 TINLOT

Un point rouge = votre abonnement n'a pas été renouvelé !

A l'AGENDA du PRIEURE...

Prière et Ressourcement - Accueil Rencontres - Travaux et Service.

- ***
- Le **MERCREDI**: 17 h ADORATION - 18h : EUCHARISTIE.
- Le **JEUDI** : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.

- *** **Atelier COUTURE les 2 èmes et 4 èmes lundis du mois!**
Reprise des activités : 11 et 25 septembre 2023.

Inscriptions obligatoires. Atelier ouvert à une douzaine de personnes.

INFOS : Marie : 0474 / 666 760;
Nelly : 0476 / 558 959
Myriam : 0479 / 665 405 –
Françoise : 0475 / 961 501.

PAF: 3 € pour accueil, conseils et astuces, petites fournitures de base...



- *** "**Les Petites Mains du LUNDI MATIN** " de 9h à 11 h.

Entretien du parc et alentours du Prieuré. Renseignements: André 0497/ 760 766.
Selon les disponibilités, il est possible de se retrouver quelques-uns un autre jour que le lundi !!!

DIMANCHE 2 JUILLET 2023

« Balade d'été... »

**de « Notre Dame du petit bois » à Fraiture à St-Martin Nandrin,
via « Notre Dame des Champs ».**

Rendez-vous à 14 h. devant l'église St-Martin de Nandrin. Un covoiturage sera organisé !

Parcours ressourçant de +/- **6.5 km** en empruntant un **maximum de sentiers et de sous-bois.**

Vivons un moment de détente en familles, entre amis et connaissances à la découverte de notre Condroz !

« Marcher dans la nature, c'est comme se trouver dans une immense bibliothèque où chaque livre ne contiendrait que des phrases essentielles. » (Christian Bobin)

Après la balade, **petit goûter partagé dans les locaux paroissiaux** (à côté de l'église).



Pour prévoir le goûter en suffisance et organiser le covoiturage, **merci d'annoncer votre présence** à Françoise au 0475/961501 ou à Myriam au 0479/665405.

Rencontres, Paroles, Echanges.
Le jeudi 28 septembre 2023 à 9 heures 30

« JE N'AIME PLUS LA MER »

Film d'Idriss Gabel, projection autorisée par « Les films de La Passerelle ».
Séance pour jeunes du CEFA-Don Bosco-Huy
ouverte à tous : jeunes, moins jeunes et âgés.

Projection suivie d'un débat

« Ils viennent d'Afghanistan, d'Irak, de Syrie ou d'Erythrée. Accompagnés de leurs parents, ils ont fui la guerre et les persécutions.

Mais une fois en Europe, en Belgique, comment se reconstruire, se créer une place dans la société ... ?

Par ce documentaire, Idriss Gabel, réalisateur, met en évidence la grande vulnérabilité des enfants dans leur exode. Il écrit : « Le déracinement, l'errance, la résilience... Ces thèmes correspondent aux trois moments forts de leur périple.

Idriss Gabe, (ou un de ses collaborateurs) répondra aux questions du public après la projection.

A voir ou revoir et y réfléchir ensemble

Renseignements et Inscriptions: Françoise : 0475/961501 - Myriam : 0479/665405.



« Retrouvailles autour du puits »

Dîner annuel

le dimanche 20 août 2023

10 h30 : Célébration Eucharistique des retrouvailles, dans les jardins du Prieuré - sous chapiteau.

12 h00 : Verre de l'amitié offert

12 h30 : Frites-Boulettes par « La P'tite bawette » - Dessert et café

Menu adulte : 25 € - Menu enfant (- de 12 ans) : 15 €. Autres boissons payantes.

♪ Animation musicale par « 2 temps, 3 mouvements » ♪

Le trio Louis Bolly « Clarinette - Guitare – Contrebasse »

Swing Manouche - Tsigane - Yiddish - Rebetico - Russe – Autres folklores

Bienvenue à toutes et tous.

Réservations indispensables avant le 18 août auprès de :

J.Paris: 0479/41 91 93 - JM et AM Beaujean : 085/51 22 61 ou 0474/373351 -Fr.Reginster : 0475/96 15 01-

A. Bedin : 0476/50 91 72- M. Deflandre : 0479/66 54 05

ou par mail : francoise@prieure-st-martin.be ou myriam@prieure-st-martin.be

Pour faciliter la tâche des organisateurs, merci d'effectuer le paiement de vos repas, au préalable, sur le compte N° BE66.0012 3168 1243 en inscrivant votre nom et le nombre de menus enfants et adultes.



Notre prière .

Prière du Pèlerin de la Montagne.

Seigneur Jésus, toi qui as fait un si long déplacement d'auprès du Père
Pour venir planter ta tente parmi nous ;
Toi qui es né au hasard d'un voyage, et as couru toutes les routes,
Celle de l'exil, Celle des pèlerinages, Celle de la prédication :
Tire-moi de mon égoïsme et de mon confort,
Fais de moi un pèlerin.

Seigneur Jésus, toi qui as pris si souvent le chemin de la montagne,
Pour trouver le silence, retrouver le Père ;
Pour enseigner tes Apôtres, et faire retour au Père,
Attire-moi vers en haut,
Fais de moi un pèlerin de la montagne.

A l'exemple de saint Bernard, j'ai à écouter ta parole,
J'ai à me laisser ébranler par ton amour ;
Sans cesse tenté de vivre tranquille, tu me demandes de risquer ma vie,
Comme Abraham, dans un acte de foi ;
Sans cesse tenté de m'installer,
Tu me demandes de marcher en espérance vers Toi
Le plus haut sommet, Dans la gloire du Père.

Créé par amour, pour aimer, fais, Seigneur, que je marche,
Que je monte, par les sommets vers Toi,
Avec toute ma vie, avec tous mes frères, avec toute la création,
Dans l'audace et l'adoration.

Gratien Volluz

(Prêtre et prier de l'Hospice du Simplon au Grand-Saint- Bernard 1929 – 1966))